

acte exprès pour l'annuler, le faire disparaître. L'honorable membre ignore-t-il qu'il faut un acte de parlement pour rétablir ces personnes dans leurs droits, dans la jouissance de leur biens qui ont été confisqués ?

M. GUY. — Je suis aussi heureux que qui que ce soit de voir une amnistie accordée aux personnes qui ont souffert par suite des troubles de 37. Approuvez cette mesure. J'aimerais à être certain que l'on a pensé aussi aux femmes, aux enfants, de ces malheureux et braves soldats, de ces frères sujets de la reine qui ont péri au service de sa majesté.

M. CAUCHON. — M. l'Orateur, lorsque j'ai entendu du trône énoncer que tous les hommes tant ceux qui étaient coupables que ceux qui ne l'étaient pas, auraient droit dorénavant de revoir la patrie, de rentrer après une si longue absence au sein de leurs familles, je croyais que toutes les voix seraient unanimes pour remercier la voix qui l'annonçait et qu'il n'y aurait pas un seul homme qui aurait élevé la voix pour le blâmer !

M. DE WITT. Des habitants du comté de Beauharnais, demandant que le Bureau d'enregistrement et la cour de circuit soient transférés dans le village de Beauharnais.

M. CHRISTIE. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. LE RÉDACTEUR. Retiré dans un coin des plus éloignés du pays, je n'ai vu que tout dernièrement, l'annonce officielle de M. le Dr. Arnould de Montréal, requérant les membres de la profession médicale de la ci-devant province du Bas-Canada, de lui faire parvenir leurs noms, pour être inscrits dans le livre du collège des médecins du Bas-Canada.

M. CHRISTIE. — J'ai été d'abord un peu surpris, moi qui, ma licence dans ma poche, bien et dûment signée par Sir James Kempt, et que j'ai bien payée, croyais avoir droit à toutes les immunités, à tous les privilèges accordés aux médecins de cette Province.

M. CHRISTIE. — J'aimerais à savoir si l'on se propose un but en demandant cette correspondance ? Ya-t-il que lques circonstances dans lesquelles la chambre refuse à la fois de procéder d'après son vote de 1841 et 1842 ?

M. SHERWOOD. — J'aimerais à savoir si l'on se propose un but en demandant cette correspondance ? Ya-t-il que lques circonstances dans lesquelles la chambre refuse à la fois de procéder d'après son vote de 1841 et 1842 ?

M. SHERWOOD. — J'aimerais à savoir si l'on se propose un but en demandant cette correspondance ? Ya-t-il que lques circonstances dans lesquelles la chambre refuse à la fois de procéder d'après son vote de 1841 et 1842 ?

REQUETES Présentées à l'Assemblée Législative.

M. Davignon. Requête des marchands et des citoyens de Montréal demandant le rappel de la loi de Banqueroute.

M. Johni. Des clercs-notaires du district de Montréal, demandant des amendements à l'acte des notaires.

M. Drummond. De J. B. Cadieux, pour être indemnisé des dommages causés par la Barrière de Péage qui conduit à l'extrémité est de l'île de Montréal.

M. W. H. Scott. Du Dr. Bowie de Montréal, pour rénumération de ses services extra envers les émigrés en 1847.

M. Taché. Des habitants de la Rivière-Ouelle, pour une aide pour agrandir leur maison d'école pour l'éducation des jeunes filles.

M. Méthot. Des habitants de Québec, pour le rappel de l'acte des matelots et pour des amendements à l'acte impérial 7 et 8 Vic. c. 112.

M. Fortier. Des habitants d'Arthabaska et autres townships, pour achever le chemin de l'église d'Arthabaska à Somerset.

M. Mallock. Du clergé et des catholiques du Haut-Canada, pour une aide en faveur du collège de Regiopolis de Kingston.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Le Rédacteur. Retiré dans un coin des plus éloignés du pays, je n'ai vu que tout dernièrement, l'annonce officielle de M. le Dr. Arnould de Montréal, requérant les membres de la profession médicale de la ci-devant province du Bas-Canada, de lui faire parvenir leurs noms, pour être inscrits dans le livre du collège des médecins du Bas-Canada.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

M. Christie. Des habitants du township La Nouvelle pour la division et les limites de ce township.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

Oh ! dépointement ! mais heureusement que mon ami répand sur mon cœur brisé un baume salutaire, en m'apprenant qu'un grand nombre de confrères du Bas-Canada mus par les plus louables sentiments se proposent de demander un nouveau bill de médecine pendant la session prochaine des chambres.

AUX VOYAGEURS ET AUX PARTIS DE PLAISIR.

MAISON DES DILIGENCES DE HOUGH ANCIENNE LORETTE.

Ce lieu favori des voyageurs, et des partis de la ville, est maintenant entièrement prêt pour leur réception, et on a fait tous les arrangements pour leur commodité.

Les ordres pour diners, soupers, bals, ou goûters, laissés au bureau de diligence de Hough, rue St Anne, recevront l'attention immédiate.

John D. Tripp. EN adressant ses remerciements les plus sincères au public et Messieurs de Québec, les informe respectueusement qu'il est maintenant prêt à prendre des pensionnaires pour l'hiver à des conditions raisonnables.

RAINES 313333 de l'établissement de H. Lange et Fils, HARLEM, HOLLANDE.

CONSISTANT en Hyacinthes, Talipes, Safran, Narcisses, etc., A VENDRE A TRES BAS PRIX, par J. MUSSON.

M. PATRY, Architecte, demeure rue St. Joseph, St. Roch de Québec, maison de M. le notaire Provost.

BUREAU DU PRET AUX INCENDIES. Chambre d'Assemblée, 14 Nov. 1848.

AVIS est par le présent donné qu'une année d'intérêt à raison de quatre par cent sur les débetures du Gouvernement livrés aux Incendies, le 1er Décembre 1847, écherra le 1er Décembre prochain.

Les intéressés sont requis de déposer le montant de l'intérêt qui sera alors dû, au crédit du Receveur Général, soit dans la Banque Britannique en cette Ville, soit chez le Caissier ou compteur de la Banque leur livrant un certificat en double.

P. V. BOUCHARD, Rue St. Roch de Québec, sous le fort Basse-Ville.

OFFRE en vente à ses magasins, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, un assortiment complet de HARDWARES, tels que Plombs, Ciseaux, Vestes, Chemises, Caleçons, etc., une quantité de Valises et de Porte-Manteaux, etc.

Un assortiment varié de draps fins et superfins pour redingotes et journaux, casimirs, papiers de vestes, casquettes en pelleteries, gants, mitaines, etc.

M. Molt est prêt à mettre d'accord un nombre limité de livres à Haute-Ville de Québec, Québec, 12 Juin, 1848.

ASSOCIATION POUR LA COLONISATION DES TOWNSHIPS DU DISTRICT DE QUÉBEC.

REPertoire NATIONAL. Ceux qui désirent souscrire doivent s'adresser chez les principaux libraires du Canada, ou à Mr. M. F. VESINA, agent.

BAZAR. De la Société Charitable des Dames Catholiques de Québec.

LE PUBLIC est respectueusement informé qu'il se tiendra un BAZAR de cette société dans la ci-devant Chambre d'Assemblée, mardi le 14 et mercredi le 15 et jeudi le 16 du mois de février prochain, ouvert tous les jours depuis 11 heures A. M. jusqu'à 4 heures P. M.

Les personnes qui désirent y contribuer sont priées d'envoyer leurs effets aux dames ci-dessous mentionnées.

ACADEMIE de Berthier.

DISTRICT DE MONTRÉAL.

CETTE Institution est maintenant ouverte aux élèves, sous des Clercs de St. Viateur. On y enseignera sur un plan très-méthodique les matières suivantes :

La doctrine chrétienne, la lecture française, anglaise, l'arithmétique, les éléments de la syntaxe en deux langues, l'histoire sainte et l'histoire profane (celle-ci renferme l'histoire du Canada), la géographie, l'histoire d'Angleterre, etc.

Logement et enseignement 5\$ par mois, en tous les élèves étrangers à la paroisse, coucheront à l'Académie.

AVIS. MOUNT EAGLE TRIPOLI. A vendre par le Soussigné : L'ARTICLE ci-dessus pour nettoyer le cuivre.

ETABLISSEMENT CANADIEN. ALEX. LAFRANCE, RELIEUR, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

PRENDRE la liberté d'offrir ses meilleures remerciments aux Messieurs du Clergé et au Public en général, pour l'encouragement libéral qu'il leur a donné comme Relieur et les honneurs qu'il leur a continué d'exercer par le Relieur dans toutes ses diverses branches.

SASEPAREILLE. LIRE L'EXTRAIT SUIVANT du rapport des juges des préparations chimiques à la cinquième exposition de l'ASSOCIATION CHARITABLE DES ARTISANS DE MASSACHUSETTES, tenue à Boston en septembre 1847.

Le sirop de Salsepareille, tel que préparé par le Dr. Colbert de la société des quakers, de Canterbury N. H. a été examiné avec soin.

JOHN W. WERSTER, M. D. Au Dr THOMAS CORBETT, Cher monsieur : — En réponse à vos questions touchant votre sirop composé de Salsepareille, je vous dirai qu'il y a environ huit bouteilles et j'en ai eu depuis ce temps plus de cent bouteilles, et mes patients s'en sont procurés d'ailleurs de cinquante à cent autres.

ALANSON ABBE, M. D. Boston, 21 février 1848.

A vendre en toute qualité par F. BRINLEY & Co. Boston, Mass.

Ainsi par leur agent, JOSEPH BOWLES, Salle médicale marché de la Haute-Ville, Québec.